

## **CHRONIQUE SUR L'AUSTÉRITÉ**

*Par Denis Paquin, professeur d'économie*

Les anglo-saxons qualifient souvent l'économie de «science obscure». Pourtant, les grands classiques, de Smith à Keynes en passant par Marx, dépeignent une réalité fascinante et, parfois, terrifiante. Pour Keynes, par exemple, les entrepreneurs sont régulièrement emportés par un excès d'optimisme; loin d'être froids et calculateurs, ils sont périodiquement dominés par leur « esprit animal » alimentant ainsi les crises économiques.

L'économie revêt un caractère obscur lorsqu'elle sert à cautionner la dérèglementation tous azimuts des marchés, la privatisation ou la réduction draconienne des services publics, voire l'augmentation importante des inégalités au sein d'une société.

Un vent d'«optimisme» soufflait pourtant après 2008, dans la foulée de la crise et des mouvements *Occupy Wall Street*. Enfin, le néolibéralisme allait être remis en question après plus de 30 ans de politiques infructueuses! Erreur. Les mêmes mesures revenaient rapidement en force en empruntant de nouveaux habits : l'«austérité» dans un contexte d'endettement public. Les politiques qui avaient pourtant conduit à la Grande Récession retrouvaient ainsi un semblant de virginité...

Ce discours dominant rend difficile une réflexion profonde sur les changements sociaux et environnementaux qui s'imposent dans ce contexte de crise. C'est pourquoi quelques collègues collaborateurs et moi-même vous proposerons cette année, à travers quelques articles, d'examiner certains des arguments qui cautionnent ces politiques. Évidemment, vous êtes ardemment invités à nourrir le débat en soumettant vos textes. Par cette démarche, nous souhaitons susciter des échanges qui permettront d'aller au-delà du dogme actuel, le tout dans un contexte de préparation à la prochaine négociation de notre convention collective.

À bientôt!